

Les nouvelles de ce numéro ont été préparées par :

Brigitte Amiranoff ⁽¹⁾
Gisèle Bonne ⁽²⁾
Élisabeth Bursaux
Lucie Carrier ⁽²⁾
Érick Denamur ⁽³⁾
Hélène Gilgenkrantz ⁽¹⁾
Simone Gilgenkrantz
Axel Kahn
Dominique Labie ⁽¹⁾
Vincent Lotteau
Christine Métin ⁽⁴⁾
Alexandre Mignon ⁽¹⁾
Ketty Schwartz ⁽²⁾
Hubert Vaudry ⁽⁵⁾

SOMMAIRE DES NOUVELLES BRÈVES

MAMA peut-elle nous aider à démêler notre héritage ? (p. 1751)	Nouvelles données sur les propriétés de la défériprone, un chélateur du fer actif par voie orale (p. 1760)
Le jus de carotte comme traitement d'une maladie génétique ? (p. 1753)	Comment rendre un récepteur réceptif (p. 1762)
Comment se comporte la séquence instable de l'X fragile dans un tissu tumoral ? (p. 1754)	BRCA1, différenciation et développement (p. 1762)
Oreille pâle ou œil rubis ? Un albinisme oculo-cutané particulier (p. 1754)	Transduction du signal d'activation du spermatozoïde par une galactosyltransférase transmembranaire (p. 1762)
Fréquence du gène de l'hémochromatose (p. 1754)	L'utilisation d'anticorps recombinants pour l'exploration du système nerveux (p. 1764)
Apoptose indépendante de p53 et relayée par une protéine phosphatase (p. 1758)	Endogamie, soleil... et xeroderma pigmentosum (p. 1764)
Les protéases de type ICE, point de convergence des différents types de signaux apoptotiques (p. 1758)	Le ginsenoside: le nouvel « opium » du peuple (p. 1766)
Polyglobulie familiale à transmission dominante due à une mutation du récepteur de l'érythropoïétine (p. 1759)	Peptides-médicaments : la voie percutanée à nouveau à l'honneur (p. 1769)
Interaction entre les récepteurs de l'érythropoïétine et du SCF (stem cell factor) (p. 1759)	Résistance du paludisme aux médicaments: l'endogamie du parasite serait un facteur déterminant (p. 1769)

Présentation des déterminants « cachés »

(1) Inserm U. 129, CHU Cochin, 24, rue du Faubourg-Saint-Jacques, 75014 Paris, France.
 (2) Inserm U. 153, pavillon Rambuteau, groupe hospitalier Pitié-Salpêtrière, 47, boulevard de l'Hôpital, 75651 Paris Cedex 13, France.
 (3) Inserm U. 120, hôpital Robert-Debré, 28, boulevard Sérurier, 75019 Paris, France.
 (4) Institut Alfred-Fessard, Cnrs Ura 2212, Avenue de la Terrasse, 91198 Gif-sur-Yvette Cedex, France.
 (5) Inserm U. 413, Institut fédératif de recherches multidisciplinaires sur les peptides, université de Rouen, 76821 Mont-Saint-Aignan Cedex, France.

La tolérance centrale aux déterminants du soi est la conséquence de leur présentation aux thymocytes par les molécules du complexe majeur d'histocompatibilité (CMH). Elle concerne les déterminants produits en quantité suffisante pour être exposés à la surface des cellules chargées d'assurer la sélection du répertoire des lymphocytes T dans le thymus (*m/s n°10, vol. 4, p. 656; n°5, vol. 10, p. 611*). Les multiples étapes de la présentation antigénique et les contraintes structurales imposées aux

peptides pour s'associer au CMH rendent improbable la présentation de nombreux déterminants potentiels. Les lymphocytes T spécifiques de ces déterminants « cachés » (*cryptic*) ne sont pas anergisés ou délétés dans le thymus et peuvent s'activer en périphérie lorsque la présentation de ces déterminants cachés est favorisée par des conditions particulières. Ils deviennent alors susceptibles de déclencher une réaction auto-immune [1]. Les mécanismes responsables de la présentation des déterminants ca-